

FESTIVAL D'AUTOMNE 2023

septembre - décembre

DOSSIER DE PRESSE SUN & SEA

SERVICE DE PRESSE :

Rémi Fort - r.fort@festival-automne.com

Yoann Doto - y.doto@festival-automne.com

Assistés de Solal Jarreau

01 53 45 17 13

RUGILĖ BARZDŽIUKAITĖ VAIVA GRAINYTĖ LINA LAPELYTĖ

Sun & Sea

Conception et développement, Rugilė Barzdžiukaitė, Vaiva Grainytė, Lina Lapelytė

Direction et scénographie, Rugilė Barzdžiukaitė

Livret, Vaiva Grainytė

Composition et direction musicale, Lina Lapelytė

Chanteuses et chanteurs, Aliona Alymova, Svetlana Bagdonaitė, Nouria Bah, Auksė Dovydenaitė, Saulė Dovydenaitė, Daniel Monteagudo Garcia, Amara Goel, Claudia Graziadei, Sandro Haehnel, Ieva Marmienė, Artūras Miknaitis, Vytautas Pastarnokas, Eglė Paškevičienė, Lucas Lopes Pereira, Kalliopi Petrou, Jonas Statkevičius, Šarūnas Visockis, Nihel Zoubeidi

Curatrice, Lucia Pietroiusti

Direction de production, Erika Urbelevič, Lina Vaitiekūnaitė

Assistant de production, Jogintė Bučinskaitė

Direction technique, Lique Van Gerven

Régisseur son, Romuald Chaloin Galiauskas

Identité visuelle, Goda Budvytytė

Production Sun&Sea (Lituanie) ; Neon Realism (Lituanie)

La Villette, la Philharmonie de Paris et le Festival d'Automne à Paris présentent ce spectacle en coréalisation

En collaboration avec Pinault Collection



GRANDE HALLE DE LA VILLETTE

Du ven. 15 au dim. 17 septembre

Durée estimée : 45 minutes

En anglais, surtitré en français

CONTACTS PRESSE :

Festival d'Automne

Rémi Fort, Yoann Doto

r.fort@festival-automne.com

y.doto@festival-automne.com

01 53 45 17 13

La Villette

Bertrand Nogent, Carole Polonsky

b.nogent@villette.com

c.polonsky@villette.com

Cité de la musique - Philharmonie de Paris

Philippe Provensal

pprovensal@philharmoniedeparis.fr

Sun & Sea - « opéra-performance » des Lituaniennes Rugilė Barzdžiukaitė, Lina Lapelytė et Vaiva Grainytė - est présenté pour la première fois en France après avoir fait le tour du monde. Lion d'or à la Biennale de Venise en 2019, *Sun & Sea* est un objet artistique dont l'expérience est non seulement mémorable, mais surtout salutaire. Imaginez une plage...

Imaginons une plage que l'on contemplerait d'en haut, scrutant toutes les microfictionnements visuelles et auditives qui s'y jouent concomitamment à chaque instant, observant d'un œil le ballet des corps au soleil, d'une oreille la symphonie des sons atténués. De cette scène ensablée, de ces corps paresseux en proie à la détente s'élèvent des voix, des chœurs et des arias. Innocemment, inconsciemment, imperturbablement, elles égrènent une succession d'airs du quotidien, de chants qui disent l'inquiétude ou l'ennui, en une hypnotique litanie : la litanie dramatique des maux que le réchauffement de la planète fait planer sur nos vies, des mots que l'omniprésence médiatique finit par vider de leur sens... « Opéra-performance » composé à trois avec la musique de Lina Lapelytė sur un livret de Vaiva Grainytė et mis en scène par Rugilė Barzdžiukaitė, *Sun & Sea* avait marqué les esprits lorsqu'en 2019, il avait représenté la Lituanie à la Biennale de Venise, remportant le Lion d'Or. Microfiction ou macroréalité ? Théâtre musical ? Installation ? Tableau vivant ? Série télé ? Si *Sun & Sea* est une œuvre aussi magistrale, c'est qu'elle est surtout une invitation à rester à l'écoute, attentifs à un certain usage du temps, des autres et du monde.

Sun & Sea en tournée :

Du 23 au 25 juin 2023

Cork Midsummer Festival (Cork, IE)

Du 19 au 27 août 2023

Taipei Arts Festival (Taipei, TW)

ENTRETIEN

Quelle était votre idée de départ, en 2017, lorsque SIRE-NOS, le principal festival de théâtre de Lituanie, vous a passé commande de *Sun & Sea* ? Et quelles modifications avez-vous apportées pour sa présentation à la Biennale de Venise (2019) qui vous a valu le Lion d'Or ?

Rugilė Barzdžiukaitė : Notre envie était tout simplement de travailler à nouveau toutes les trois, trois ans après *Have a good day !*, notre première pièce. Nous savions donc que cette pièce impliquerait des éléments musicaux, textuels et visuels. L'idée première était celle d'observer les humains comme des espèces d'insectes - à l'époque, je travaillais à un documentaire, *Rugstus Miskas*, filmé du point de vue d'un oiseau. L'exemple du Guggenheim de New York nous a donné une première référence commune de ce que à quoi cela pourrait ressembler. Idéalement, nous aurions aimé que le public puisse varier sa perspective, se rapprocher, s'éloigner : c'est pourquoi nous encourageons les spectateurs, même s'il n'y a qu'un seul niveau, à se déplacer durant la pièce, à être actifs, à varier l'angle, « zoomer » sur différentes parties de la place. La plage devient une sorte de cage « ethnologique »... Cela nous semblait être le cadre approprié pour parler de l'« espèce humaine » avec distance.

Lina Lapelytė : *Have a Good Day !* nous avait également permis de préciser ce que nous cherchions, de tester une méthode. Dès le départ, deux caractéristiques nous importaient : d'une part, trouver un lieu, une situation sociale permettant de faire se rencontrer des individus différents, de faire entendre plusieurs voix et coexister plusieurs niveaux de narration. D'autre part, nous savions que ce serait une pièce où les gens chantent.

Vaiva Grainytė : A l'origine, *Sun & Sea* était joué plusieurs fois par jour, mais avec des interruptions. C'est pour Venise, lorsqu'il s'est agi de montrer la pièce dans un contexte lié aux arts visuels, que nous avons décidé de la présenter sous forme d'installation, de boucle.

La musique est-elle jouée en direct, ou bien s'agit-il d'une diffusion sur bande ?

Lina Lapelytė : Au départ, la pièce était jouée en direct, mais nous avons rapidement réalisé que c'était une torture pour un pianiste de répéter les mêmes deux notes pendant cinq heures. Nous avons donc simplifié. Nous voulions que les chanteurs soient libres, et surtout détendus. A Venise par exemple, avec la fatigue, il pouvait leur arriver d'oublier certaines lignes de texte. Comme nous voulions que l'accompagnement réagisse à ce qui se passait sur scène, une personne était chargée d'actionner les différentes pistes sonores en fonction de ce qui se passait. Mais avec la tournée de la pièce, les performeurs se sont tellement familiarisés avec elle qu'il nous suffit d'avoir une bande-son en continu.

Vaiva Grainytė : L'écriture du livret et la composition de la musique se sont faites simultanément. Nous avons commencé par organiser des auditions, recherchant des qualités de corps et de voix intéressantes et différentes : nous avons auditionné toutes sortes de personnes, de tous âges et de toutes provenances, certaines issues de la musique chorale, d'autres du jazz, d'autres de la musique folk. Lorsque nous avons décidé d'évoquer la problématique du changement climatique et de l'écologie, la principale difficulté a été de trouver la bonne manière de parler de ce sujet compliqué. Le livret s'est développé progressivement. J'écrivais des fragments, que nous décidions d'attribuer à tel ou tel chanteur, Lina composait ensuite la mélodie, et nous faisons ensuite des essais pour voir comment le texte et la mélodie fonctionnaient avec tel ou

tel interprète. Il y a entre 12 et 14 chanteurs au total, et nous travaillons ensuite avec des personnes recrutées sur place, qui s'adonnent à différentes activités sur la plage.

Rugilė Barzdžiukaitė : Les seules instructions que nous leur donnons sont de ne pas regarder le public, de ne pas faire trop de bruit et de ne pas réagir à la musique. L'essentiel est qu'elles s'amuse sur la plage, et apportent avec elles ce qui leur fait plaisir - des jeux, des victuailles... Il est essentiel aussi qu'elles aillent se baigner - il n'y a pas d'eau sur le plateau, mais en coulisse.

Lina Lapelytė : Lorsque les circonstances le permettent, nous essayons aussi d'intégrer des chanteurs locaux, choristes, ou mêmes solistes.

Vaiva Grainytė : Au Chili par exemple, nous avons intégré un chanteur mapuche, qui chantait quelques parties dans sa langue maternelle, intégrant certains messages liés à son peuple.

Have a good day !, opéra pour 10 caissières de supermarché, sons de supermarché et piano, parlait du consumérisme et du capitalisme. Sun & Sea se déroule sur une plage et évoque le dérèglement climatique : l'une des constantes de votre travail semble être ce souci de traiter des questions très graves à travers des situations extrêmement quotidiennes - votre compatriote, le cinéaste Jonas Mekas, utilisait l'expression de « néant quotidien » (daily nothingness) au sujet de votre travail...

Vaiva Grainytė : Nous aimons beaucoup cette phrase de Jonas Mekas. Trouver la bonne manière de parler de ces sujets est un vrai défi. Souvent, dans l'art, ils sont abordés soit d'une manière très moralisatrice, soit suivant une rhétorique très revendicative. Nous cherchions plutôt à atteindre une combinaison entre le poétique et le banal qui permette au public de se sentir relié aux interprètes, à travers toutes ces micro-histoires qui se produisent au sein d'une perspective plus large.

Lina Lapelytė : L'idée, lors de la création à Vilnius, était de faire en sorte que les gens soient comme « immergés » dans ces sujets très sensibles sans vraiment s'en rendre compte. Il faut passer un peu de temps dans la pièce avant de commencer à faire attention au texte et à sentir la dimension apocalyptique derrière ce décor lumineux et optimiste, l'apparence de la situation, de la musique et du texte.

Rugilė Barzdžiukaitė : Cela dépend également beaucoup de la manière dont on communique autour celle-ci. A Vilnius, nous cherchions plutôt à éviter toute interprétation littérale et ne communiquions pas sur la dimension écologique. A Venise au contraire, ce sujet était beaucoup plus mis en avant, c'était le message principal que les spectateurs avaient en tête avant d'appréhender l'œuvre.

Quatre ans après le Lion d'or, Sun & Sea a fait le tour du monde : comment vivez-vous avec le succès de cette œuvre ?

Lina Lapelytė : Ce sont les interprètes et l'équipe de production qui endossent le poids le plus important. Pour nous, la pression a surtout été au moment de Venise : artistes indépendantes, habituées à travailler à une petite échelle, nous avons dû bâtir une structure énorme en quelques jours. Dans tous les cas, nous essayons surtout de garder une certaine hygiène mentale afin de continuer à prendre du plaisir à présenter cette œuvre. C'est le plus important.

Propos recueillis par David Sanson

BIOGRAPHIES

Rugilė Barzdžiukaitė

Rugilė Barzdžiukaitė (née en 1983, vit et travaille à Vilnius) a une pratique artistique qui couvre les champs de la vidéo, du théâtre et des arts visuels. Dans son travail, elle explore le fossé entre la réalité objective et la réalité imaginée, tout en questionnant de manière ludique des manières de penser trop anthropocentriques. Son récent film-essai documentaire *Acid Forest* (2018) a entre autres été primé au Festival International du Film de Locarno, et montré notamment à la National Gallery of Art de Washington, au Lincoln Center de New York, à l'American Film Institute Festival de Los Angeles.

Vaiva Grainytė

L'œuvre littéraire de Vaiva Grainytė (née en 1984, vit et travaille en Lituanie) oscille entre plusieurs genres, faite aussi bien d'œuvres théâtrales interdisciplinaires que d'essais et de poésie, et est traduite dans plus de dix langues. Dans son travail d'écrivaine, de dramaturge et de poète, elle adopte une position d'observation anthropologique, en confrontant les situations sociales mondaines pour les faire apparaître sous un jour paradoxal et anti-familier. Parmi ses œuvres majeures, la somme d'essais *Beijing Diaries* (2012) et le recueil de poésie *Gorilla's Archives* (2019) ont tous deux été nominés pour les Book of the Year awards. Plus récemment, son roman bilingue et multigenre *Roses and Potatoes* (2022) déconstruit de façon ludique les stéréotypes associés au bonheur dans le monde contemporain.

Lina Lapelytė

Les performances élaborées par Lina Lapelytė (née en 1984, vit et travaille à Vilnius et Londres) possèdent une dimension musicale affirmée, en lien étroit avec les thèmes de la pop culture, des stéréotypes de genre et de la nostalgie. Son travail implique souvent une situation de chant dans laquelle des performeurs amateurs ou professionnels sont confrontés à un large répertoire musical, couvrant aussi bien la musique mainstream que l'opéra. Ces actions chantées forment un événement collectif et affectif questionnant aussi bien la vulnérabilité que l'astreinte au silence. En 2022, elle présente à Lafayette Anticipations *The Mutes*, une performance musicale interprétée par un chœur de personnes n'ayant pas eu de formation musicale. Elle a été invitée dans le cadre d'expositions à la Fondation Cartier, au Tel Aviv Museum of Art, au Kunstenfestivaldesarts ou encore au Castello di Rivoli (Turin).